

LES TEMOIGNAGES

PAROLE D'EXPERT
FRÉDÉRIC DELAMARE, animateur du Réseau académique des métiers d'art et proviseur du Lycée Augustin Boismard de Brionne

Les métiers d'art sont l'héritage de savoir-faire précieusement élaborés au fil des siècles. Ils offrent une palette de plus de 280 métiers repartis en 19 secteurs. Terre, verre, bois, cuir, arts graphiques ou arts du spectacle... Cette grande diversité représente une ressource infinie pour tous les artisans, artistes et créateurs et évolue sans cesse au gré des innovations et des collaborations.

Un métier d'art peut être défini par l'association de 3 critères :

- Il met en œuvre des savoir-faire complexes pour transformer la matière.
- Il produit des objets uniques où des petites séries qui présentent un caractère artistique.
- Le professionnel maîtrise ce métier dans sa globalité.

Les professionnels des métiers d'art sont d'abord des hommes et des femmes de passion. Ils peuvent travailler pour la conservation et la restauration du patrimoine. Ils peuvent aussi œuvrer dans le domaine de la création en lien avec les particuliers, les décorateurs ou les designers.

Les métiers d'art éveillent sans cesse de nouvelles passions et vocations. Les artisans d'art façonnent, restaurent, imaginent des pièces d'exception à la croisée du beau et de l'utile, ils symbolisent un certain art de vivre à la française qui représente un véritable atout pour les territoires en terme de développement et d'attractivité touristique.

La région Normandie propose une offre de formation aux métiers d'art riche, diversifiée et structurée en un réseau d'établissements de plus de 35 structures qui fédère les partenaires économiques et les professionnels de la formation.

Ainsi, jeunes et adultes en reconversion, en formation initiale, continue ou en apprentissage, peuvent se forger une culture et se réapproprier les savoir-faire. Transmission, passion, innovation, esprit d'entreprise... Les métiers manuels et métiers artistiques, suscitent sans cesse de nouvelles vocations, métiers d'hier et d'aujourd'hui, les métiers d'art sont surtout des métiers d'avenir.





TEMOIGNAGE METIER SYLVIE DUPONT, encadreur d'art et doreur à la feuille ornemaniste

Quel est votre métier?

J'exerce deux activités en parallèle : encadreuse d'art et doreuse à la feuille ornemaniste. Le métier d'encadreur consiste, dans un premier temps, à protéger et préserver tout ce qui peut l'être : documents papiers (peintures, photos, dessins, pastel, fusain) ou tout objet (soie, broderie, etc). Nous utilisons des matériaux à PH neutre pour limiter les dégradations acides dûes à certains cartons, bois ou verres inappropriés. Dans un second temps, il s'agit en mettre en valeur ce qui nous a été confié. Cela peut se faire de différentes façons : avec des passe-partout (recouverts de papiers, tissus ou soies), avec des biseaux pour donner de la profondeur ou dans des boîtages pour créer des « écrins ». Puis, nous choisissons un profil de baquette.

Doreur à la feuille ornemaniste est un métier lié à la restauration du patrimoine public et privé. Il consiste à remettre en état des bois dorés : objets, meubles, ornementation... La dorure peut être aussi utilisée en décoration ou dans le domaine artistique et créatif.

Quel est votre parcours professionnel?

J'ai préparé en un an mon CAP Encadreur en candidat libre avec l'aide d'une personne qui m'a bien soutenue. Puis l'année suivante et de la même façon, celui de Doreur à la feuille ornemaniste. Je me suis installée à mon compte et j'ai commencé à travailler dans un atelier installé dans une partie de mon domicile. Comme il n'y a pas de possibilité de poursuivre des études dans ces deux domaines, j'ai eu la chance, lors d'un salon de métiers d'art où j'exposais mon travail à Paris, de rencontrer des Meilleurs Ouvriers de France qui ont apprécié la qualité de mes réalisations. Ils m'ont invitée à tenter le concours d'un des Meilleurs Ouvriers de France. Ce que j'ai fait, et j'ai passé l'épreuve avec succès. Je dois dire que j'ai beaucoup travaillé en ne comptant que sur moi-même pour réussir cette épreuve. Ces raisons m'ont poussée à proposer des formations en plus de mon travail artisanal. Je dispense donc, au sein de mon nouvel atelier dans lequel je suis installée depuis l'année dernière, des formations pour adultes de plus de 26 ans. Il s'agit de formations diplômantes qui préparent aux examens de l'éducation nationale : CAP Encadreur, et CAP Doreur à la feuille ornemaniste. Le partage et l'échange sont vitaux pour qu'un métier ne disparaisse pas.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Le métier d'encadreur d'art est varié, on peut voir et manipuler de belles œuvres. La communication avec le client est privilégiée. On doit analyser ses besoins, ses exigences, ses préférences. Il faut être attentif à ne pas faire de faute de goût, ni de style. Avec l'activité de doreur à la feuille ornemaniste, on a plaisir à redonner vie à des objets abîmés (par le temps, par accident...) mais aussi à créer.

Quels sont les atouts nécessaires pour exercer ce métier ?

Rigueur, précision, méthode, sens esthétique, patience, soin. Intérêt pour la décoration, pour l'art, pour l'histoire et les styles.

Être une femme est-il un avantage?

Ces métiers s'adressent aussi bien aux femmes qu'aux hommes. Dans un cas comme dans l'autre il y a des avantages, pour la finesse du travail, la sensibilité, ou pour l'endurance. Il faut rester en station debout de longues heures, faire des découpes, manipuler parfois des objets lourds ou encombrants.





Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir d'exercer votre métier?

Les métiers d'artisanat d'art sont des métiers rares, qui tendent à disparaître. Il est important que les savoir-faire soient transmis. Il faut aimer travailler avec ses mains, prendre plaisir à ce que l'on fait et cela apporte beaucoup de satisfaction.





TEMOIGNAGE ÉTUDIANT ARTHUR BRY, Médaillé d'or en tapisserie d'ameublement aux Olympiades des métiers nationales 2017

Quel est votre parcours de formation, quelle formation suivez-vous actuellement?

Faisant de la couture depuis mes 14 ans en parallèle de ma scolarité, j'ai fait le choix de m'orienter dans une voie manuelle en lien avec ce qui n'était au départ qu'un loisir. Après plusieurs stages en sellerie et en tapisserie, mon choix s'est confirmé. Je suis parti au Lycée Victor Lépine de Caen pour un cursus de cinq ans en tapisserie : CAP Tapisserie d'ameublement option siège, CAP Tapisserie d'ameublement option décors et Bac pro Artisanat et métiers d'art option tapisserie d'ameublement. Actuellement je suis en terminale du Bac pro.

Au cours de ma formation, j'ai été médaillé d'or départemental et régional au concours des « Meilleurs apprentis de France ». Puis, j'ai participé aux sélections régionales des Olympiades des métiers au sein de mon établissement. Et j'ai eu la chance de préparer la sélection nationale au cours de mon stage, au musée du Louvre.

Pour quelles raisons avez-vous fait le choix de ces études ?

Après avoir visité plusieurs écoles, j'ai été séduit par les côtés artistique et créatif de la formation proposée au Lycée Victor Lépine de Caen. Elle me permet de continuer les matières générales tout en apprenant un métier, sans pour autant rester assis huit heures par jour sur une chaise.

Pourquoi avez-vous choisi de participer aux Olympiades des métiers 2017 ?

Ce sont les enseignants du Lycée qui nous ont présenté le concours. J'ai été séduit par le principe des Olympiades et l'aventure qu'elles représentent. Il faut savoir que le métier de tapissier n'est pas proposé au concours tous les ans. Or cette année, il a été présenté et ceci m'a motivé.

Que vous a apporté l'aventure des Olympiades ?

L'aventure des Olympiades m'a apporté à deux niveaux : humainement et professionnellement.

Le côté humain est très enrichissant. On apprend à connaître les autres et à travailler en équipe. Face aux adversaires, on se sent en famille au sein de l'équipe normande. Le concours demande une bonne préparation pour savoir gérer le stress, ce qui n'a rien à voir avec le savoir-faire du métier ou les enseignements scolaires.

Au niveau professionnel, ce concours permet de se mesurer aux autres tapissiers français et de découvrir le parcours de chacun. Les Olympiades permettent également la construction d'un réseau professionnel (écoles, entreprises, etc.) et de lauréats.

J'ai tellement apprécié cette aventure que je remets mon titre en jeu cette année. Je suis réinscrit pour les Olympiades de 2018 et j'ai même embarqué mon frère dans l'aventure!

Quel est votre projet professionnel?

J'aimerais intégrer l'école du Mobilier national et des manufactures des Gobelins, le Musée du Louvre ou une grande maison de luxe à Paris. J'envisage également un stage au Québec pour 2018 et pourquoi pas d'y rester quelques années pour un échange de pratiques. Le Québec est en manque de tapissier car la formation n'existe plus là-bas, le métier est donc abordé très différemment. Découvrir comment est traité le métier à l'étranger me motive beaucoup. Je suis trop jeune pour m'installer à mon compte dès à présent, j'ai besoin de découvrir le métier dans son ensemble, voir différentes pratiques en France et à l'étranger. Mais c'est un objectif à long terme.

Quels sont, selon vous, les atouts nécessaires pour exercer dans le domaine de la tapisserie ?

Il faut beaucoup de patience, de la rigueur, aimer travailler de ses mains, avoir un côté artistique, être minutieux et surtout avoir un amour inconditionnel pour son métier. C'est un travail de passionné. Les métiers de l'artisanat d'art permettent d'apprendre tous les jours et d'avoir un métier où il n'y a pas de routine, une semaine ne fait pas l'autre.

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir la même voie que vous ? L'artisanat d'art propose des métiers qui ont un avenir et qui assurent une place dans la société. Travailler de ses mains, être fier de son travail et participer au luxe à la française apportent un fort épanouissement personnel.



